11 1614

REMONTRANCE ENVOYEE

â Monsieur le Duc d'Epernon sur la publication de la Paix.

FAICTE A PARIS LE vendredy sixiesme de ce Mois.

1616.

A PARIS
De l'Imprimerie d'Anthoine du Brueil, ruë Macon pres le carrefour S. Seuerin:

M. D C. X V I.
Auec Permission.

Acc 83-101(214)

REMONSTRANCE ENuoyee à Monsieur le Duc d'Espernon sur la publication de la Paix.

APres l'issuë de la conferéce de Loudun terminee en vne heureuse paix, que le Roy à accordee auec Monseigneur le Prince, & qu'il ne restoit plus qu'à faire entẽdre par toutes les Prouinces du Royaume le suiect de se conjouïr, puis que par la grace de Dieu, le calme est retourné, les orages ont cessé les tempestes, les ondes resserrees & le repos asseuré, derechef plaintes nouuelle sont arriuees de la part des habitãs des pays de Bearn, & de la hau-

te Guyéne à l'occasion des mouuemens & soulleuemens suscitez par les courses, allees venues & menees des troupes de Monsieur le Duc d'Espernon, & de Monsieur le Cõte de Gramõt, ioint auec ledit sieur Duc contre le Marquis de la Force, Viceroy dudit pays, & souueraineté de Bearn, & Capitaine des gardes du corps de sa Maiesté: mesmes lesdictes plaintes en ayant esté faictes à ladicte Maiesté de la part de mõdit sieur le Prince pour estre telles choses inusitees en tous lieux, mesme entre toutes sortes d'ennemis pendant le temps d'vne Trefue & d'vn traicté de la paix, tel que celuy qui s'est fait en la cõferẽce derniere, traicté d'ou dependent en l'issuë, ou la paix ou la guerre par tout le Royaume, Trefue dont les circonstances deffendent toutes leuees d'ar-

mes, entrepriſes, courſes & factiõs par toutes les Prouinces de France, & que neantmoins ledict ſieur Duc d'Eſpernon aſſocié auec ledict ſieur Comte de Gramont, auroient eſté cauſe de quelque remuëmens audit pays de Guyenne & Bearn, qui auroit contraints pluſieurs particuliers de la Religion & autres de ſe tenir en deffences & de prendre les armes pour leur propre aſſurance, ce qui auroit certes eſté trouué d'aſſez mauuaiſes grace, & aigry quelques courages de ceux qui ont de leur particulier intereſt pour le ſuiect de la paix, on auroit à ceſte occaſion, par pluſieurs & diuerſes fois aduerty ledit ſieur Duc d'Eſpernon de ſe deſiſter de toutes entrepriſes, en conſideration dudict traicté de paix, & que finallemẽt ſadicte Maieſté, s'é pourroit offencer, & noſ-

dits sieurs les Princes prendre de la
suiect de quelque mescontentemẽt
& en ceste desistance laisser la Fran-
ce calme & tranquille paisible iou-
yssant d'vn repos qui promet estre
de duree, nonobstant quoy les vns
& les autres s'estãs entrecourus iusq-
ques à Bayonne au grand murmu-
re mesme des gens de la Religion
pretenduë Reformee : depuis n'a-
guieres vn de nos grands, ayant re-
monstré audict sieur Duc d'Espe-
non de l'heureux succez de ladicte
conference de Loudun, & qu'elle
estoit l'intention de ladicte Maiesté
& comme il dénoit suiect de plain-
tes à ceux de ladicte Religion & de
mescontentemẽts à Nosseigneurs
les Princes, en consequẽce dequoy
luy conseille de mettre armes bas, se
retirer chez soy, congedier ses trou-
pes & delaisser toutes choses à dis-

poſer ſelon le bon plaiſir de ſa Maieſté autrement que cela pourroit cauſer du trouble & rompre ceſte belle harmonie des vrays ſuiects auec le Roy, qui vient de rechef à eſtre compoſee & remiſe par tous les membres de cet Eſtat: de la il eſt à croire que meſme le Roy luy ayant fait ſcauoir ſa volonté ſur cela ledit ſieur Duc obtemperera comme il doit à ſes cõmendemens, craignãs qu'il ne ſoit cauſe de plus grãd trouble audit pays de Guyéne & Bearn.

Par la grace de Dieu & du Roy, la paix nous à eſté publiee a Paris le ſixieſme iour dece preſent mois de May, au grand contentement de tous les bons François: le prie Dieu qui nous la conſerue, & donne à leurs Maieſtez vn regne proſpere, longue & heureuſe vie.

FIN.